

ouvelle-Marche, il veut justifier son entrée en
Pologne par la nécessité d'y suivre les ennemis,
 d'y chercher l'occasion de les vaincre, & d'y
 reprendre par tout sur eux ce qu'ils ont emporté
 ou détourné de leurs pillages. Mais il proteste
 de la manière la plus solennelle » Qu'il n'a
 » dans cette demande (que les mal-intention-
 » nés ne manqueront pas d'interpréter mali-
 » gnement) aucune intention de porter la
 » moindre atteinte à l'union qui subsiste entre
 » cette République & le Roi de Prusse, & qui
 » continué depuis si long-tems à la satisfaction
 » des deux Puissances : Qu'au contraire il s'é-
 » tudiera avec toute l'attention possible à entre-
 » tenir cette union : Qu'il fera observer à ses
 » troupes la discipline la plus exacte, & qu'el-
 » les n'exigeront, ou ne prendront rien des
 » habitans du Pays qui ne soit payé argent
 » comptant : Qu'en revanche il se promet de
 » recevoir de la part de la République, de ses
 » Membres & de ses Sujets, la livraison des
 » choses nécessaires à cette condition, ainsi-
 » que des marques de bienveillance envers les
 » troupes de Sa Maj. en qualité de bons voi-
 » sins. »

Mais deux mille Russiens s'avançoient dans
 ces circonstances vers *Frauenstädt* & *Glogau*,
 & une autre de leurs Colonnes tenant la même
 route, marchoit en deux divisions vers la *Sile-
 sie*, d'où le Prince Maurice d'Anhalt-Deffau a
 tiré des troupes des Garnisons pour leur barrer
 le passage. Il les a rassemblées entre *Breslau*
 & *Oppelen*; ce qui paroît annoncer qu'il se pas-
 sera bientôt quelque chose de remarque dans
 ces quartiers. En attendant les Russiens qui se
 sont emparés de *Driesen* dans la nouvelle Mar-
 che